



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le cinquième Dimanche après les Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

de leurs bornes , comme il retient les flots de la mer , & fait qu'ils se brisent eux-mesmes fans pouvoir se répandre sur la terre : Prions-le qu'il use de cette souveraine puissance à l'égard de nous-mesmes , & qu'il fasse taire au dedans de nous les tempestes qui s'élevent dans nos pensées. *Imperet silentium turbidis cogitationum terrestrium flatibus , & sensuum nostrorum fluctus verbi sui pace componat , ut fiat in corde nostro casta tranquillitas.*

*Paulin epist.
22. ad Amad.*



*Pour le cinquième Dimanche
après les Rois.*

I.

UN homme avoit semé de bon grain dans son champ : Mais pendant que les hommes dormoient , son ennemy vint & sema l'yvraye parmy le blé & s'en alla. Matth. cap. 13.

i. Dieu seme en nous le bon grain lorsqu'il nous fait concevoir le delir de nous convertir & de changer de vie. C'est alors que le demon voyant qu'une ame luy échape mesle l'artifice avec sa malignité , & qu'il seme l'yvraye par-

E vj

my ce bon grain. Il le fait avec tant d'adresse, que pour se mieux cacher, il se retire, parce qu'il ne doute point que si on n'y prend bien garde, son yvraye étouffera peu à peu la bonne semence.

2. C'est ce qui oblige ceux qui se convertissent de se donner à Dieu sans reserve dès le commencement de leur conversion. *Si vous commencez*, dit saint Bernard, *commencez parfaitement: Si incipis, incipe perfecte*, sans rien faire & sans rien omettre volontairement qui donne prise au demon, & qui puisse servir à établir sa puissance dans l'ame.

3. C'est pour cela qu'il est marqué que c'est pendant que les hommes dorment que cet ennemi vint semer son yvraye. On voit par là la necessité d'une vigilance continuelle, afin de considerer ce qui se passe dans nous & hors de nous. C'est pourquoy on peut reduire tout le devoir d'un Chrestien à ce mot: *Omni custodiâ serva cor tuum.* Appliquez tout vostre soin à la garde de vostre cœur.

4. Les Pasteurs voyent icy l'engagement particulier où ils sont de veiller sur les personnes qui sont commises à

Prov. cap. 4.

LE V. DIM. APRE'S LES ROIS. 109
leur garde. Ils ont part à cette parole
du Fils de Dieu, *Lorsque les hommes*
dormoient, ce qui selon les SS. Peres
regarde encore plus les Pasteurs que les
simples particuliers. Ils doivent crain-
dre cet ennemy qui ne pense qu'à dé-
truire le bien qu'ils tâchent de produi-
re dans les ames, & ils ne doivent point
douter que dans le temps mesme qu'ils
y sement le bon grain, il ne s'efforce
de son costé d'y sursemer son yvraye.

I I.

L'*Herbe ayant cru, alors on com-*
mença aussi à voir l'yvraye.

i. L'yvraye la plus dangereuse & qui
est un des plus grands empeschemens
d'une vraye conversion sont certains de-
sirs cachez dans l'ame qui sont aussi in-
visibles que l'ame mesme qui les cache,
où dans laquelle le demon les cache
sans qu'elle s'en apperçoive. Ces desirs
secrets nous font bien plus de tort que
ceux que nous découvrons, parce que
ce sont les armes les plus fortes dont le
demon nous combat. C'est pourquoy
on ne scauroit assez redire cette priere
de David: *Mon Dieu sauvez-moy des*
taches secrettes qui sont en moy, & que
personne ne connoist mieux que vous

qui voyez clairement tous les artifices de l'amour propre, & de la malice de l'ennemy, qui s'enfuit & qui se cache après avoir semé l'yvraye parmy la bonne semence & qui nous fait prendre les pechez pour des vertus comme on prendroit l'yvraye pour le bon grain si on ne sçavoit bien les distinguer, tant ils sont semblables. *Similem habentes herbam, sed non parem fructum. Nascuntur enim zizania in similitudine frumentorum, & primam herbam prorsus similem habent.*

*Aug. in
Ps. 64.*

2. Il est marqué que l'on ne découvre cette yvraye que lorsque l'herbe est déjà crüe. Elle y estoit, mais on ne la connoissoit pas. Et neanmoins quoy qu'elle fût inconnüe, elle ne laissoit pas de germer. Ainsi nous ne découvrirons l'yvraye que le démon a jettée dans nous, que lorsque nous ferons avancez, & plus nous avancerons, plus nous découvrirons d'yvraye. Quand l'ame devient forte elle découvre par la lumiere de la grace qu'elle a receüe, de nouvelles foiblesses qui luy estoient inconnüs. Elle voit de plus en plus de nouvelles imperfections qui auparavant estoient demeurées cachées sous une moindre lumiere que celle qui naist d'u-

ne plus grande vertu. *Nostis & probatis; sed magis probabitur si boni fueritis. Cum enim crevisset herba tunc apparuerunt & zizania.* *Aug. in Psal. 128.*

3. Cette verité si clairement marquée dans l'Evangile doit nous apprendre que souvent après avoir évité avec soin tous les défauts, & nous estre avancez en vertu, nous trouvons que nous sommes encore plus imparfaits que nous ne croyons estre. C'est ce qui nous oblige à reconnoistre & à confesser devant Dieu, qu'il y a beaucoup de pechez dans nous que nous ne connoissons pas, que nous ne pouvons confesser, & dont nous devons néanmoins gemir devant luy, en luy disant que lorsque l'herbe fera plus grande, nous verrons mieux nos défauts. Celuy qui n'avance point ne les verra point, & ce qui est terrible, il se perdra sans qu'il s'en aperçoive. *Incipiat proficere & tunc videbit in quâ pressura sit.* *Aug. in Psal. 29.*

4. Les serviteurs du Pere de famille s'offrent à luy pour aller arracher l'ivraye, mais on leur deffend de le faire, de peur qu'en arrachant l'ivraye ils ne nuisent au bon grain. C'est une grande instruction pour les Pasteurs qui doivent apprendre de la moderation de ce

Pere de famille , à avoir une longue patience , & à ne pas trop presser les ames pour les faire avancer promptement & pour les delivrer de leurs deffauts. Ils doivent souffrir leurs imperfections, puisque Dieu les souffre luy-mesme a cause du bon grain, comme il le declare icy. Car l'humilité estant la racine de la charité, elle se fortifie souvent par la veue de ces foibleffes. C'est pourquoy Dieu attend à la mort à en faire la separation, où selon S. Paul il separera le bois, le foin & la paille d'avec l'or, l'argent & les pierres precieuses. Jusque-là tout est meslé dans cette vie.

Greg. hom. 18. Quousque hic vivimus necesse est ut vitam presentis seculi permixti peragamus. Tunc autem discernimus, cum pervenimus. Dans le Ciel, comme ajoûte le mesme Pere, il n'y a que le bien, dans l'enfer il n'y a que le mal; mais dans cette vie, le bien & le mal sont meslez ensemble.

I I I.

A Prés avoir leu ce qui regarde les ames en particulier, on peut voir en un mot ce qui regarde le general de l'Eglise. Il paroist par les paroles du Fils de Dieu que lorsque les Pasteurs

Horment il se glisse beaucoup de desordres, que neanmoins on ne connoist point, si l'on n'avance dans la pieté.

On croit que tout est en paix, & qu'il n'y a point de méchans chrétiens. *Hæc*

tormenta animi non sentit in Ecclesia qui non proficit: Putat enim quia pax est.

Nulli apparent mali in Ecclesia, nisi ei qui fuerit bonus. C'est pourquoy c'est

une mauvaise marque quand on ne voit point les maux de l'Eglise pour en gemir.

Il ne faut point insulter à l'yvry troubler la paix de l'Eglise pour racher le mauvais grain avant le

mais il faut le plaindre: pourveu neanmoins qu'il n'y ait rien à craindre pour

la foy selon cette parole de S. Augustin:

Ecclesia Dei inter zizania constituta multa tolerat, & tamen quæ sunt contra fidem vel bonam vitam non approbat,

nec tacet nec facit. Bien loin que l'yvraye nous puisse nuire, elle ne servira

qu'à nous purifier davantage par la patience avec laquelle nous le souffri-

rons. *Quid fecit tritico lolium? Non opprimitur à zizaniis triticum, imò per*

tolerantiam zizaniorum crescit fructus frumentorum. *Modo enim gemit triticum inter paleas, gemunt spica inter*

zizania, gemunt vasa misericordiæ.

Aug. in Ps. 29. & in Psal. 128.

Aug. epist. 120. ad Honor.

Aug. in Psal. 64.

Aug. in Psal. 70.

114 L'ANNÉE CHRÉTIENNE
*inter vasa ira, gemit liliū inter
spinas.*

~~~~~  
Pour le sixième Dimanche  
après les Rois.

LE Royaume des Cieux est semblable  
au grain de senevé qui est la plus pe-  
tite de toutes les semences, mais qui de-  
vient ensuite un grand arbre. Matt. c. 13.

1. On ne s'arreste point au premier  
sens que les Peres ont donné à cette  
parabole qu'ils ont entendu de JESUS-  
CHRIST qui a paru le plus humble & le  
dernier des hommes pendant sa vie,  
mais dont la gloire ensuite s'est répan-  
duë dans tout le monde. *Granum sina-  
pis missum in agrum seipsum salvator  
ostendit, qui missus est in hunc mundum  
à Patre de cælis: quod granum mini-  
mum quidem est omnibus seminibus; sei-  
licet quod ipse deposito honore cælesti  
humilior sit factus omnibus hominibus.  
Exinanivit semetipsum; sed Deus exal-  
tavit illum. Recepta potestate major  
omnibus hominibus effectus est.*

2. Les SS. Peres ont entendu cette  
parabole de l'Eglise sainte, qui à l'imi-  
tation de JESUS-CHRIST ayant esté

*Theoph. An-  
tioch. in  
Matth.*